

MUSIQUE COMTADINE
**DARIUS MILHAUD, JUIF DU PAPE: UN IMMENSE
 CREATEUR**

"A Madeleine Milhaud, Grande Dame et Vraie Amie."

Darius Milhaud n'est pas né dans une carrière, mais il y a cent ans, le 4 Septembre 1892, dans un immeuble de la Place Felix Barret, à Marseille, à côté de la Préfecture. Il a découvert la vie à Aix en Provence dans deux beaux immeubles, l'"Enclos" (aujourd'hui disparu) et le "Bras d'Or" (dont on tremble à l'idée qu'il puisse disparaître, cf notre article "Patrimoine") qu'il n'a cessé de fréquenter jusqu'en 1939.

Il y resta jusqu'à ces années terribles qui le chassèrent et qui virent la mort de tant des siens dans les flammes de la "solution finale" qu'il évoqua de façon impressionnante dans *Le Château de Feu* sur un texte magnifique de Jean Cassou. Cette oeuvre fut écrite en 1950, à la demande du "Réseau du Souvenir" pour que jamais ne s'éteigne la mémoire des disparus. Oeuvre sublime, trop rarement jouée parmi un catalogue de 443 partitions.

Il est des partitions modestes comme *Opera Minute - Le pauvre Matelot*, avec Jean Cocteau.- *Les Malheurs d'Orphée*, en collaboration d'amitié avec Armand Lunel autre Juif du Pape qui aurait été lui aussi centenaire en 1992. -*L' Homme et son Désir - La création du Monde*, des mélodies et des petites symphonies.

Il y a d'immenses fresques avec Claudel, *Christophe Colomb - l'Orestre*, les douze Symphonies pour grand orchestre, les dix huit Quatros.

Il faut y ajouter des mélodies, des musiques de ballet, des musiques de scène, des pages pour formation diverse, des pages pour les enfants, des exercices pédagogiques.

Enfin, en 1963, il créa une symphonie chorale sur l'Encyclique "Pacem in Terris" du Pape Jean XXIII.

Darius Milhaud ouvre "Ma vie heureuse", son livre de mémoires par la phrase célèbre: "Je suis un musicien français de Provence et de religion israélite" en laquelle il définit ses racines profondes, qu'il n' a jamais reniées. Toute son oeuvre, que les partitions aient été écrites à Aix ou aux U.S.A., en Pologne ou à Paris, à Marseille ou au Brésil, quelque part en mer sur un bateau, quelque part sur terre dans un train, est baignée des parfums, des couleurs, des rythmes de la Méditerranée, cette mer dont il disait: "Elle va de Constantinople à Rio de Janeiro..."

Parmi les nombreuses pages qui relèvent plus directement de l'inspiration hébraïque de Darius Milhaud, figurent des oeuvres majeures. Ainsi, les *Chansons populaires hébraïques* de 1925 et, la même année, sur un livret d'Armand Lunel, "*Esther de Carpentras*". Les deux hommes - Lunel et Milhaud - ont voulu être "conformes au

génie des lieux, sous ce ciel si clément où se mêlèrent en même temps et sans se contrarier outre mesure, d'un côté la voix de l'Ancien et de l'autre celle du Nouveau Testament" (1)

Une **Liturgie comtadine** en 1933 sera suivie par une courte page, créée en 1937, une **Cantate Nuptiale** pour les 50 ans de mariage des parents du compositeur. Pour les cent ans de la synagogue d'Aix sur des textes de Gabirol et de Lunel, Milhaud écrit en 1940 une subtile et émouvante **Couronne et Gloire** qui ne pourra être créée qu'en 1954 (entendue l'été 91 à Carpentras).

Un "Kaddish" en 1945 et, deux ans plus tard, pour la synanogue "libérale" Emanu-el de San Francisco, il composera son **Service Sacré pour le Matin du Shabbat** qui est sans doute le sommet de l'inspiration hébraïque. Il réalisera deux versions, l'une avec orchestre, l'autre avec orgue plus proche de la signification religieuse profonde de l'oeuvre, où le compositeur rejoint l'inspiration des grandes musiques sacrées, de Monteverdi, de Bach, de Mozart, de Rachmaninov.

C'est une musique qui par sa profondeur, par sa sincérité, touche le Juif comme le non-Juif, le croyant comme l'athée, atteignant à l'universalité et à l'intemporalité des grands monuments de l'expression humaine.(2)

En 1949, il réalise une délicieuse page pour petit ensemble, **Les Rêves de Jacob** pour un spectacle chorégraphique aux U.S.A. dans un vaste espace de plein air appelé "Jacob's pillow", oreiller de Jacob.

En 1952, Lunel et Milhaud, une fois de plus, vont collaborer pour l'opéra **David** à l'occasion duquel Milhaud écrivait à son librettiste : "Plonge-toi dans la Bible et pénètre-toi du lyrisme des Psaumes pour que je puisse emboucher une trompette la plus éclatante".(1) Il fut question en d'autres temps que le Festival d'Aix remonte cette oeuvre monumentale que seul, l'opéra de Nice sut présenter en nos climats voici de longues années: plus personne n'a jamais évoqué ce projet. on sait comment, cette année du centenaire d'un compositeur célébré dans le monde entier, le Festival international de sa ville de coeur n'a su en présenter qu'un hommage scandaleusement ridicule!

J'ai déjà parlé du **Château de Feu** qui sera suivi en 1954 de **Trois Psaumes de David**, en 1955 du **Service pour la Veille du Shabbat**-, en 1960 de la **Cantate de l'Initiation** (pour les 13ans de l'Etat d'Israël) en 1972 d' une **Ode pour Jerusalem** et en 1972 encore, sur un beau texte d'Elie Wiesel, la **Cantate Ani Maanim**, cette prière que-nous dit Elie Wiesel-"dans les camps et les getthos, les Juifs pieux et obtinés ont choisi comme hymne."(3)

En 1973, à la veille de la mort du compositeur, l'avant dernière oeuvre de Milhaud le ramène encore à ses origines puisque c'est, pour quatuor à cordes, une série d'Etudes **Sur des thèmes liturgiques du Comtat Venaissin**.

Armand Lunel termine son livre par ces mots: "Nous ne sommes pas sans savoir tout ce que son inspiration dans sa richesse et sa variété doit aux échos de tant de folklores, celui des Amériques et celui de la Provence, sans oublier l'admirable tradition de la musique judéo-comtadine".

Pourquoi chercher à redire, mal, ce qui est si bien exprimé?

On me pardonnera de ne pas conclure: Lunel s'en est chargé, le pille, sans remords, et avec une profonde reconnaissance...

Gabriel VIALLE,
Critique musical.

(1) "Mon Ami, Darius Milhaud", Textes inédits. Présenté et annoté par Georges Jessula. Edisud Aix en Provence

(2) "Service Sacré pour le matin du shabbat" de Darius Milhaud.
ARCAM, Aix en Provence

(3) "Ani Manim", dont les représentations ont été rares depuis la création. a été donné à Paris les 15 et 16 Novembre. Un disque témoignera de ce travail.

